

Pas plus en Amérique qu'en Europe la neutralité n'est possible, et plus encore en Amérique qu'en Europe, bien que moins haineuse, la neutralité officielle est une "machine" d'oppression des consciences.

Qu'on professe l'athéisme d'Etat et l'on pourra concevoir, sous son vrai jour, la neutralité de l'enseignement; mais professer la foi en Dieu et nier en même temps le droit à l'enseignement confessionnel, inspiré, dirigé par la foi, c'est une contradiction.

Pour les chrétiens de toute dénomination et de toute confession il est une vérité admise, savoir: Dieu veut un culte privé et public. Il a investi son Eglise dépositaire de l'enseignement religieux et gardienne de ce culte. Donc il n'est pas une âme sincère et droite, à quelque confession qu'elle appartienne qui ne puisse concevoir que la neutralité qu'on érige en principe dans l'enseignement public ne soit un leurre et une iniquité. Personne parmi nos frères séparés ne peut avoir objection à souscrire à cette affirmation d'un grand évêque français:

"La neutralité de l'école reste une injure faite à Dieu qu'on expulse de son domaine, une injure faite à l'Eglise qui, par son institution divine, possède le droit d'enseigner."

On nous dira peut-être qu'en cette terre libre de la libre Amérique on laisse à l'Eglise et aux différentes confessions religieuses le droit et la liberté d'enseigner la religion. Oui, hors de l'école publique, c'est-à-dire en imposant aux parents chrétiens l'obligation de fonder au prix d'immenses sacrifices pécuniaires des écoles confessionnelles. Oui, en exigeant cette double taxe scolaire qui pèse comme un fardeau d'iniquité sur la conscience des administrations scolaires des écoles de l'Etat.

L'Etat vole purement et simplement une grande partie des taxes qui ne sont pas appropriées légitimement puisque ceux qui les paient n'en peuvent tirer aucun bénéfice et, ce qui est plus grave encore, parce qu'on les emploie contre eux.

Vouloir prétendre que l'école neutre, telle qu'elle est organisée aux Etats-Unis, laisse aux parents chrétiens toute facilité d'enseigner à leurs enfants les vérités religieuses qu'ils professent eux-mêmes, c'est un leurre.

Les faits démontrent, et l'affirmation vient de tous les côtés, que l'école publique est pratiquement une école d'athéisme et la pourvoyeuse de l'immoralité. On l'a dénoncée dernièrement comme une école de socialisme. Nous en parlerons.

Pour ce qui est du jugement porté sur l'école publique par les catholiques, qu'on remarque les paroles suivantes du Cardinal Gibbons:

"L'éducation religieuse et l'instruction de nos enfants ne peu-